

*N. Guérard
86*

meilleure musaille.

[Le drame grec était profondément tragique. C'était souvent moins une tragédie qu'un drame ambiant. Il avait pour l'occasion des strophes attirées comme des pieux. Il se réiait sur le scaen, la rasque au front, et c'était une sorte d'armée en guerre. On sait ce que peut une marseillaise.]

Beaucoup de ces théâtres étaient en grès, quelques-uns en briques. Le théâtre d'^{le Apollonia} ~~l'Apollonie~~ était en marbre. Le théâtre de Salmydæus, qui se transportait tantôt sur la place Dorigue, tantôt sur la place Epiphane, était un vaste échafaudage reposant sur cylindres, à la façon de ces tours de bois qu'on poussait contre les tours de pierre des villes assiégées.

Et quel poète jouait-on de préférence sur ces théâtres ? Eschyle.

Eschyle était pour la Grèce le poète autochtone. Il était plus que grec, il était pélasgique. Il était né à Eleusis, et non seulement à Eleusis, mais à Eleusique, c'est à dire crevant. L'lement assyrien, déformation grandiose de l'agénie, augmentait le respect. On connaît que le grand Dionysius, le Bacchus commun à l'Occident et l'Orient, venait en songe lui dicter ses tragédies. Eschyle, eupatiorie et égineutique, semblait aux grecs plus grec qu'eux-mêmes. Dans les temps de code et de dogme mêlis, être sociétaire de l'Académie était une haute façon d'être national. Cinquante deux de ses tragédies avaient été couronnées. En sortant des pièces d'Eschyle, les hommes passaient sur les boucliers pendus aux portes des temples en criant : Patrie ! Patrie ! Ajoutons à ce d'être hiératique, cela ne l'empêchait pas d'être démotique. Eschyle aimait le peuple et le peuple l'adorait. Il y a deux cotés à la grandeur, la majesté est l'un, la familiarité est l'autre. Eschyle était familier avec cette origine nobles d' Athènes. Il donnait souvent à cette foule le bon rôle. Voyez dans l'Oronte comme le chœur, qui est le peuple, accueille tendrement Cassandra. La reine endoie et effarouche l'esclave que le chœur tâche de rassurer et d'apaiser. Eschyle avait introduit le

*Vous retrouvez
ici l'allée,
de Théophraste.*



424